

- **In-folio, in-octavo** (n. m.) : formats de livre, dont la feuille a été pliée en 2, formant ainsi 4 pages (in-folio ou in-4°), et pliée en 8 feuillets formant 16 pages (in-octavo ou in-8°). Ne pas oublier le trait d'union. Au pluriel, ces mots peuvent s'écrire avec ou sans « s »
- **Maroquin** (n. m.) : peau de chèvre ou de mouton tannée au sumac (plante qu'on utilise en tannerie) ou à la noix de galle. Il est un autre sens au mot « maroquin », qui, pour maintenir le suspens, ne sera dévoilé que dans la dictée de 2000, mais vous pouvez aussi avoir recours à votre dictionnaire préféré
- **Les isthmes verts ou émeraude** : adjectif de couleur invariable, car il désigne une couleur par référence à la pierre précieuse. Si l'auteur de la dictée avait écrit « des isthmes vert et émeraude », vert aurait été invariable, car la règle des adjectifs désignant des couleurs (complexe, il faut bien l'avouer) veut que lorsque 2 adjectifs sont associés pour désigner une couleur, l'ensemble soit invariable. Là où l'auteur est particulièrement diabolique, c'est qu'il a introduit la conjonction « ou » signifiant que certains isthmes sont verts et d'autres sont émeraude (adj. inv.) !
- **Marocain** : mot choisi par l'auteur pour son homonymie avec « maroquin ». Il ne faut pas mettre de majuscule dans ce cas précis, car il s'agit d'un adjectif : « son ami marocain ». Plus loin, il s'agit du substantif et la majuscule s'impose
- **Les Bourbons et les Martin** : le pluriel des noms de famille se veut en général invariable, sauf pour certains noms français ou francisés de familles illustres, quand on désigne l'ensemble des membres de l'une d'entre elles. Que les Martin nous pardonnent, ils ne font pas (encore) partie des noms de familles illustres. Qui sait ce que l'histoire leur réservera...
- **Timbre-poste** (n. m., au pluriel : des timbres-poste) : s'écrit avec un trait d'union
- **Tout entière** : même si cela ressemble à un pléonasmе, le moyen de savoir si « tout » est un adverbe est de le remplacer par un autre adverbe synonyme, en l'occurrence « entièrement ». Je vous l'accorde, « entièrement entière » ça fait bizarre, gardons donc « tout entière »
- **Logorrhée** (n. f.) : flot de paroles inutiles, discours trop abondant. Non seulement ce que recouvre ce mot est source de désagrément, mais, même à l'écrit, son orthographe nous crée des soucis : 2 « r » suivis d'un « h »...
- **Thuriféraire** (n. m.) : flatteur, encenseur. Et dire qu'en latin il n'y avait pas de « h » après le « t » (*tus, turis* : encens). Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué !
- **Tentacule** (n. m.) : c'est vrai qu'on est tenté de considérer que tentacule est féminin, mais non, c'est bien un masculin
- **Empyrée** (n. m.) : ciel. Dans la mythologie, la plus élevée des 4 sphères célestes, qui était le séjour des dieux
- **Cirrhose** (n. f.) : tout le monde sait ce que c'est, mais tout le monde est-il sûr de bien l'écrire ?
- **Maïeutique** (n. f.) : méthode selon laquelle Socrate disait accoucher les esprits des pensées qu'ils contiennent sans le savoir
- **Au tréfonds** : il s'agit *du* tréfonds, donc « au » est au singulier
- **Ils se sont vus, quelque peu plu, parlé, concertés** : classique, et facile quand on sait s'y prendre : ils ont vu qui ? Eux-mêmes, donc c'est un c.o.d. (complément d'objet direct, mais c'est un peu long à écrire et comme il est de bon ton d'employer des sigles...). Donc, on continue, « ils se sont plu » : ils ont plu à qui, donc complément d'objet indirect et, bien sûr, pas de « s ». Allez, à vous de jouer
- **Quoi qu'il en soit** : là encore, vous connaissez le truc : si vous ne pouvez pas remplacer « quoi que » par « bien que » (« quoiqu'il en soit » aurait un tout autre sens...), il faut séparer le « quoi » du « que »
- **Après qu'un farceur eut proposé** : à répéter quotidiennement, « après que » se construit avec l'indicatif et non avec le subjonctif. C'est donc le passé antérieur (« eut proposé ») et non le subjonctif plus-que-parfait (« qu'il eût proposé ») qu'il faut employer
- **Cette histoire que j'ai entendu raconter. Les déesses callipyges que j'ai entendues siffloter** : comme tout à l'heure, vous cherchez le c.o.d. (je ne développe plus le sigle, il vous est désormais familier) ; j'ai entendu quoi : raconter cette histoire (histoire est le c.o.d. de raconter), alors que, dans le second exemple, j'ai entendu qui : les déesses callipyges (le « i » et le « y » à leur place s'il vous plaît) qui sifflotaient (c'est peu vraisemblable, me direz-vous, mais il faut bien chercher quelques difficultés...)